Document generated on 07/19/2025 10:53 a.m.

Lurelu

Les coups de coeur de *Lurelu*

L'équipe

Volume 41, Number 2, Fall 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88789ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

L'équipe (2018). Review of [Les coups de coeur de *Lurelu*]. *Lurelu*, *41*(2), 16–17.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

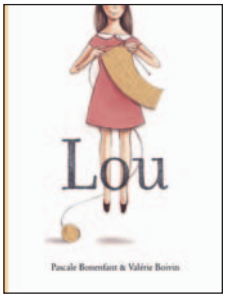
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les coups de cœur de *Lurelu*

par l'équipe

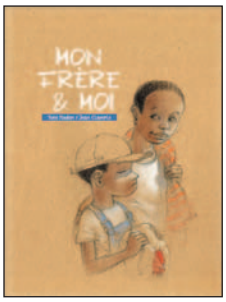


Boum boum mon cœur pour *Lou*

Tout petit album publié à compte d'auteur, *Lou* est une lecture douce comme un matin de printemps. Écrit tout en finesse et en poésie par Pascale Bonenfant et illustré par Valérie Boivin, cette histoire d'amour m'a fait palpiter le cœur. À grands coups. C'est une aventure toute simple, celle d'une tricoteuse solitaire et d'un marchand de brocantes que l'on connaitra sous le nom de Sourire. Elle habite «un petit nid coquet au centre d'une grande ville comme les autres», il tient une boutique où «flotte dans l'air un parfum de poussière et de vernis». À coups de sourires, de rencontres timides, le destin de ces deux âmes solitaires se tricote au fil des jours.

La douceur et la délicatesse qui émanent du texte trouvent écho dans le trait atmosphérique de Boivin, qui a cette façon d'offrir des mondes existant à la frontière du réel. Alliant candeur, réalisme et douceur, son trait épouse le thème amoureux avec grâce. *Lou* nous transporte ailleurs tout en nous faisant vivre la beauté des premiers instants amoureux. Ce personnage féminin a des airs d'Amélie Poulin. Tout comme elle, Lou savoure le quotidien, s'intéresse aux détails, s'invente un présent à la hauteur de son amour pour l'autre. C'est un tout petit livre aux grands possibles. Un album magnifique.

Marie Fradette



Mon cœur et moi

«Je suis là, dans l'eau. Face au rocher. D'où je suis, il semble encore plus grand que dans mes souvenirs. Gris. Immense. Solide. Un mur.»

Ainsi débute le quatrième album d'Yves Nadon, *Mon frère et moi*, aux Éditions D'eux, mis en images par le grand illustrateur français Jean Claverie, créateur de la trilogie *Little Lou* (si vous ne connaissez pas, à découvrir absolument!). M. Nadon explore ici une thématique rarement abordée dans un album, la relation entre deux frères. Relation faite d'admiration, de respect, de confiance. La confiance du plus grand qui donne au plus jeune le courage d'accomplir l'épreuve de sauter du haut de ce rocher. Gris. Immense. Solide. Le texte touchant qui fait appel à tous nos sens est magnifié par les fines illustrations réalistes de M. Claverie. Les trois doubles pages où l'on assiste à la transformation du chat, de l'oiseau et du poisson sont époustouflantes. L'exemple d'une parfaite collaboration entre le texte et les illustrations. Un véritable coup de cœur!

Céline Rufiange

Coup de cœur au musée

L'illustration de l'album *La Gardienne du Musée* (Éd. de la Bagnole, 2018) a attiré mon attention en raison de la finesse du trait et du thème qui y est exploité. Il s'agit d'un extravagant voyage dans les œuvres d'art des grands musées du monde, illustré par Lucie Crovatto. Ce large panorama promène en effet le spectateur de Paris à Washington, de Florence à Delft, New York ou Oslo… chez Degas, Rodin, Arcimboldo, Munch et Botticelli, Vermeer, Van Gogh. On est dans la célébrité de chefs-d'œuvre connus jusqu'à cette histoire étonnante du portrait anonyme. Là, tout bascule. Un tableau caché sous une autre couche de couleur se dévoile : ce n'est pas du changement d'idée de peintre qu'il s'agit – ce phénomène qu'on appelle un repentir –, c'est du pur camouflage. Après une purge monumentale et un bon nettoyage, l'œuvre originale découvre une fillette bien semblable à cette gardienne de musée. Les enfants spectateurs sont médusés. La gardienne du musée retrouvant son portrait d'enfant se voit transformée. Et comme l'annonçait déjà la page couverture avec le petit fantôme souriant dans les jupes de la dame et le sourire complice du garçon penché, tout est bien qui finit bien! Une histoire à peine crédible dans un jeu d'images tout à fait cohérent.

Francine Sarrasin

Chère *Gardienne du Musée,*

Je dois admettre qu'au départ, j'ai fait la même erreur que les enfants qui visitent votre galerie. En feuilletant les pages de votre histoire, j'ai été davantage attiré par les magnifiques reproductions que Lucie Crovatto a faites du *Cri* de Munch ou des *Tournesols* de Van Gogh que par vous, mais admettez que l'illustratrice a fait un travail remarquable pour mettre ces œuvres de maitres au premier plan, vous laissant le loisir de vous tenir à l'écart.

C'est d'ailleurs grâce à ce détail que j'ai commencé à comprendre ce que vous ressentiez. Comme vous auriez voulu être belle et vive, à l'instar de ces chefs-d'œuvre! Vous l'étiez pourtant, jadis : de sa plume si sensible, Simon Boulerice m'a raconté que vous gardiez dans votre poche une photo de la fillette que vous étiez. Que s'est-il passé pour que vous deveniez si morose? Cela, l'auteur ne me l'a pas dévoilé, mais il m'a confié que vous aviez un tableau favori, un portrait qui vous émeut malgré le fait que les enfants le trouvent horrible – ils vous comparent d'ailleurs à lui, semble-t-il. Qu'importe : cela vous rapproche davantage de cette toile. Vous lui chuchotez que vous aimeriez être belle, vous aussi.

Et pourtant, un gamin a vu clair, en vous comme en cette œuvre. Et lorsque qu'un bris de tuyau a causé un

déversement d'eau sur ce portrait tant chéri, ce sont cette œuvre et vous-même qui avez révélé votre grande beauté, cachée bien au-delà des apparences…

J'ai été si ému. Boulerice et Crovatto m'avaient remémoré cette leçon de Saint-Exupéry : on ne voit bien qu'avec le cœur.

Croyez bien que je ferai lire votre histoire à beaucoup de gens.

Sébastien Chartrand

Au féminin

Je l'attendais, cet album! *Je suis belle*, ce nécessaire et essentiel album… Pour ma petite-fille, bien sûr, et pour toutes les autres. Ce texte, résolument féministe sous sa couverture rose, est d'un à-propos saisissant. Le titre et l'illustration en couverture constituent déjà une affirmation émancipatrice. Pas d'avis à demander, pas d'approbation à solliciter, les fillettes ne sont pas des ornements. Elles sont belles dans leur vitalité, leur générosité, leurs rêves, leurs jeux et leur expressivité… C'est ce que clame joyeusement tout le livre!

Angèle Delaunois a cette habile écriture toute en subtilité, qui, sans un mot de trop, parvient à atteindre l'essentiel. Son texte est une ode à la liberté de jouer, de s'exprimer, d'aimer, sans surtout se laisser freiner ni brimer par le regard des autres. L'allure des fillettes vibrantes de vie dessinées par Béha rend encore plus éclatant le message porté par cet album qu'on veut offrir à toutes les petites filles, et qu'on lira aussi aux petits garçons! La magie opère : entre texte et image, et avec toute la place pour le regard du lecteur, une osmose ludique se glisse, qui pousse à relire, à rejouer et explorer chaque page. Je sais déjà que cette histoire (Isatis, 2018) sera un classique exigé à l'heure du dodo! Et, c'est bien tant mieux.

Isabelle Crépeau

Baume au cœur

Voici deux albums qui font du bien à l'âme, qui donnent espoir en l'humanité. Je n'ai pas été capable de trancher entre les deux.

Encore une fois, Marianne Dubuc a réussi à nous charmer avec *Le chemin de la montagne* (Comme des géants, 2017). Doux, tendre et profond en même temps. Quoi de plus simple que de marcher en bonne compagnie, mais ces balades nous entrainent sur le chemin de la vie. Mine de rien, au détour d'un sentier, on y apprend le partage, le respect de l'autre, l'entraide. Une relation profonde s'établit entre Madame Blaireau et Lulu, le chaton qui grandit en sagesse. C'est la transmission de savoirs et de valeurs d'une génération à l'autre. On rêve d'avoir une grand-mère comme Madame Blaireau, qui guide son protégé sans rien lui imposer, avec tact et délicatesse. Le récit adopte le rythme calme d'une randonnée dominicale, avec des pauses informatives, des silences permettant d'apprécier la nature environnante et le temps qui passe. Une lecture dont on ne se lasse pas.

Autre coup de cœur, *Bagages, mon histoire. Poèmes de jeunes immigrants* (La Bagnole, 2018). Les poèmes de ces jeunes adolescents déracinés nous bouleversent, surtout en ces temps si troublants, où le nombre de personnes déplacées atteint des sommets dans l'histoire de l'humanité. Ces jeunes ont su trouver les mots justes pour créer des images parlantes qui racontent leur parcours migratoire, de leur déchirement entre le passé et le futur : «J'ai gagné le futur / J'ai perdu le passé». Ce sont aussi des mots qui évoquent le deuil, la peur, l'espoir, le courage. D'une simplicité désarmante, ces poèmes nous touchent droit au cœur. Les portraits de ces jeunes, dessinés par Rogé, nous montrent encore une fois toute leur humanité et leur sensibilité. La lecture de cet album ne laissera personne indifférent.

Danièle Courchesne

À la soupe!

Cette année, la qualité était au rendez-vous, et faire un choix a été déchirant parce que les livres relevaient de styles très différents. Partagée entre l'humour, l'émotion ou le propos engagé, j'ai opté pour *La soupe aux lentilles* de Carole Tremblay, à La courte échelle. Un tout jeune garçon en attendant que sa soupe refroidisse pose une multitude de questions et réclame sans cesse des explications à son grand frère. Celui-ci lui offre toujours des choix de réponses, logiques ou drôles, et le petit réussit toujours l'épreuve. Il en est très fier, ce qui ne l'empêche pas de continuer sa ronde de questions. C'est un album tendre, intelligent, drôle, et on en apprend beaucoup sur les légumes et les lentilles!

Quelques mentions de plus. Pour leur fraicheur et leurs portraits d'enfants d'une grande justesse, *Mammouth Rock* d'Éveline Payette à La courte échelle, et *Même pas vrai* de Larry Tremblay (de la Bagnole). Pour leur esthétisme et leur message, *Éloi et le cheval de joie* de Roxane Turcotte (L'Isatis), *Maman veut partir* de Jonathan Bécotte (Leméac), *L'enfant qui n'avait jamais vu une fleur* d'Andrée-Anne Gratton (de la Bagnole) et *Pourquoi les filles ont mal au ventre?* de Lucile De Pesloüan (L'Isatis).

Renée Leblanc